

Deux ans pour boucler un Tour du monde en tandem

À en croire Olivia et Yves, « aujourd'hui, c'est une grande banalité, un Tour du Monde à vélo ». N'empêche que pédaler pendant 38.620 kilomètres en 736 jours par tous les temps, sans jamais prendre l'avion et en surmontant toutes les difficultés, reste quand même un superbe exploit ! Vendredi soir, au Carcom, les deux membres de « Vélo qui Rit » ont commenté le documentaire de Jean-François Castell qui les a filmés pendant une partie de leur périple. « Quand on fait un voyage, on n'a plus d'horaires, de contraintes, de stress quotidien. Le monde défile à nos yeux, c'est la vie facile. Les pays on les vit immergés dans le

quotidien des gens. On n'a pas besoin d'aller dans les sites touristiques. On trouve son bien-être dans l'effort, expliquent-ils en toute modestie. Les gens rencontrés sont sympathiques, nous n'avons jamais été volés ni attaqués, il ne faut pas écouter ce que disent les guides. Tout le monde peut partir à condition d'en avoir envie, l'entraînement vient en roulant. » Ils reconnaissent que cela n'a pas été tous les jours facile avec le froid, la chaleur, l'altitude, la maladie, la fatigue. « Aujourd'hui je me sens plus forte, respectueuse et solidaire, actrice d'une société meilleure et plus juste », conclut la coéquipière du tandem.



Olivia et Yves sont impatientes de repartir cet hiver pour le nord de la Finlande / Photo Jean-Paul Barthelet

ÇA S'EST PASSÉ HIER

Vélo Qui Rit partage ses savoirs place de la Liberté



/ Photo Jean-Paul Barthelet

À l'occasion de la traditionnelle Fête du vélo, l'association Vélo qui Rit, présidée par Claude Changarnier, a installé sur la place de la Liberté, hier matin, un stand de réparation mécanique destiné aux propriétaires de bicyclettes qui souhaitent les remettre en état. Les freins, les vitesses, les pneus ont été contrôlés gracieusement. Une initiative destinée à promouvoir un mode de déplacement doux au quotidien pour « oser la rue à vélo », qu'il soit à assistance électrique ou non.